

Inventions et bricolages avec la psychanalyse

« Le lion ne bondit qu'une fois[1] » c'est en écho à cette remarque de Freud que Sonia Chiriaco a choisi de donner sa conférence « Invention et contingence dans l'analyse », le 31 janvier dernier à Marseille. S. Chiriaco témoigne d'une clinique marquée par une grande liberté d'invention tirant les conséquences de l'inexistence de l'Autre, de la pluralisation du Nom-du-père, qui devient un mode de nouage parmi d'autres, une instance de nomination.

Un jeune garçon psychotique arrive à sa séance désesparé, perturbé par une mauvaise rencontre avec un signifiant brûlant. À l'école, il a entendu la phrase « Guillaume a emballé Céline ». Privé de l'abri de la signification phallique, un excédent sexuel « s'emballé » dans son corps, menaçant un équilibre précaire. L'analyste intervient promptement, sans calcul, « Guillaume a emballé Céline *dans du papier cadeau* ! » Ce détournement de la jouissance par et dans la langue interpose habilement un semblant qui provoque un rire salutaire chez le patient et l'analyste. Celle-ci ouvre ainsi la voie d'un traitement possible de la jouissance par la langue. « On peut traiter par le signifiant, des choses de l'incompréhensible[2] ». En le rapportant, en conférence, l'analyste conserve « le souvenir physique » de ce moment crucial où elle s'est engagée dans la hâte avec son corps.

Cette vignette clinique est tout à fait paradigmatique de la démonstration de Sonia Chiriaco. Après avoir rappelé, en quelques balises théoriques, les avancées du dernier enseignement de Lacan – une psychanalyse au-delà de la norme oedipienne – la conférencière s'est attachée à en montrer les enjeux cliniques à l'aide d'une série de cas, chacun débouchant à sa manière sur une invention (une pratique

artistique contre les ravages de la toxicomanie) ou un bricolage psychique (nouvel arrangement sinthomatique avec la jouissance). Elle a ainsi brillamment inauguré le cycle de travail de l'ACF Méditerranée-Alpes-Provence : « Inventions et bricolages avec la psychanalyse ». Il s'agit, soulignons-le, d'une clinique marquée par une grande liberté d'invention qui tire véritablement les conséquences de l'inexistence de l'Autre, de la pluralisation du Nom-du-père, lequel devient un mode de nouage parmi d'autres, une instance de nomination. Retenons deux points d'un propos marqué à la fois par la rigueur, la clarté et la surprise clinique, ayant suscité une vive conversation.

L'engagement du corps de l'analyste, le choix de la remarque freudienne, à propos de l'interprétation – et, plus largement de l'acte analytique – « Le lion ne bondit qu'une fois », véritable fil rouge de la conférence, témoignent d'un élément essentiel qu'a voulu transmettre notre collègue : l'analyste paye de sa personne. L'acte analytique ne procède pas du sujet du signifiant mais d'un engagement du corps vivant, rendu apte à cette présence pour autant que le désir de l'analyste a été « nettoyé » de la jouissance du symptôme par sa propre cure. Ainsi la formule « grosse bêtise » inclut-elle à la fois la dimension oraculaire de l'interprétation – visant la place occupée par le sujet dans le désir de l'Autre – mais elle touche aussi bien, par l'équivoque de *lalangue*, à la jouissance du corps de l'analysant.

À partir des conséquences de l'interprétation nous pouvons repérer la logique œdipienne qu'elle comporte (l'ordre de la nécessité) mais également la dimension d'inédit, d'invention, soit la contingence à l'œuvre. N'est-ce pas cette dimension que vise Freud ? – sans disposer encore des modalités logiques sur lesquelles s'appuiera Lacan. En effet, *le lion ne bondit qu'une fois...* pour saisir sa proie. Il ne bondit qu'une fois car il n'a pas droit à un « deuxième essai ». C'est donc l'invention, la saisie « au vol » d'un signifiant, qui atteste

la contingence, soit une rupture avec ce qui ne cessait pas de s'écrire (nécessaire) ou avec l'impossible. Les conséquences d'une contingence heureuse seront alors au-delà du symbolique. Les vignettes cliniques sont probantes pour ce qu'elles attestent chacune dans leur originalité, qu'il y a eu opération analytique *stricto sensu*, soit un changement dans le réel. Avec le dernier Lacan, la contingence s'avère, *in fine*, le réel propre à la cure.

[1] Freud F., « L'analyse avec fin et l'analyse sans fin », *Résultats, idées, problèmes*, tome II, trad. fr., Paris, PUF, 1985, p. 234.

[2] Chiriaco S., Conférence du 31 janvier 2015. Marseille, les *Arcenaux*. Nous conservons ici sciemment le signifiant nouveau.